

# LES FLEURS DE LA CHARITE

---

---

SOMMAIRE — Quête ou Bazar — Une larme de saint Vincent de Paul — Le Brin de Lavande — Souvenir de la guerre de 1870 — Réflexions sur un nez trop long — Chanteuse d'Opéra — Les sept œuvres de miséricorde — La mouche à feu — Correspondance — Bibliographie.

---

---

## QUETE OU BAZAR

Nous pourrions, à l'exemple de certains journaux, recourir à un plebiscite pour décider cette question. Qu'y a-t-il de mieux pour une Œuvre ? Trouvera-t-elle son avantage dans une quête, le Bazar sera-t-il plus fructueux ? On pourrait noircir bien du papier, apporter des raisons nombreuses, mais à quoi bon ? Cette année, comme de coutume, il nous faut trouver \$2,000.00 pour secourir nos enfants pauvres. N'allez pas vous trouver mal en lisant ce chiffre, ne poussez même pas de cris, tout cela est parfaitement inutile.

Il y a deux mois, je me suis mis en route, résolu de ne m'arrêter qu'après avoir trouvé la somme nécessaire. Ai-je trop compté sur la générosité du public ? Je ne le pense pas ; et voici mes raisons. "Deux fois mille piastres est une somme rondelette, mais en amusant le monde dans un Bazar nous pouvions trouver ce petit capital, pourquoi ne le trouverions-nous pas en nous adressant directement et uniquement à la charité ?" Fort de cette pensée je me suis mis en route. Sur ce chemin comme sur beaucoup d'autres j'ai trouvé des épines, mais ce que vous ignorez, c'est que les fleurs ne manquent pas et de belles fleurs embaumées de charité. Chose surprenante ces fleurs s'épanouissent surtout dans les maisons les plus humbles ; elles semblent fuir les rues bien entretenues et les salons élégants.

Puisque nous sommes ensemble, je vais vous introduire dans une famille qui n'a pour toute richesse que l'ordre et la propreté. C'est bien quelque chose, mais pour donner à la quête c'est fort peu. Aussi jugez de l'embarras de la pauvre mère. J'avais eu la maladresse de passer à la fin de la semaine, c'est dire que la bourse était vide. Ces visites ne me sont pas désagréables, on y rencontre des cœurs si compatissants qu'il en coûte moins de dire merci en ne recevant rien que de remercier après certaines lamentations dignes de Jérémie. Cette pauvre femme s'excusait donc de ne pouvoir rien faire. Derrière elle